

**Chapitre A****Introduction**

1 A Il est des endroits, où souffle l'esprit et où l'on se sent touché par la grâce. Le petit vallon de Romainmôtier est l'un de ceux là. Il nous rend sensible aux choses invisibles. Même l'incroyant y sent une présence. C'est celle de Dieu, toujours à l'écoute des chants, des prières dites en ces lieux, sous diverses formes, mais mais d'un même coeur, depuis maintenant plus de mille cinq cents ans.

**Romainmôtier dans le mouvement monastique**

2. A Amis visiteurs, laissez-nous ici, en quelques images, vous conter l'histoire de cette abbaye en la situant, pour mieux la comprendre, dans le grand contexte du monde monastique dont elle est l'enfant.

**Chapitre B****Erémisme et cénobitisme**

1 B Dès l'aube des temps, quelle que soit leur, foi, les hommes ont tenté de communiquer avec le divin. Pour mener à bien cette longue quête d'une Vérité, ils ont emprunté et suivent encore, dans le monde entier, tantôt les sentiers de l'érémisme - vie en solitaire -, tantôt les chemins du cénobitisme, - vie communautaire.

2 B Ainsi, par exemple, bien avant le Christ, des communautés juives esséniennes existaient déjà dans le Sinaï et saint Jean Baptiste vivait en ermite au delà du Jourdain.

3 B Jésus, lui aussi, fut conduit au désert où il eut à combattre le diable et ses tentations.

4 B Lorsque, pour le Christ, tout fut accompli, les premiers chrétiens de Jérusalem qui virent sur eux descendre l'Esprit vivaient réunis en communautés.

## Chapitre C

1 C Sous l'impulsion des premiers apôtres, notamment Saint-Paul, la nouvelle foi se répandit vite sur le territoire de l'empire romain, principalement dans les grandes villes et le long des routes

2 C. Avec la fin des persécutions, et la reconnaissance, en l'an 313 (313), par Constantin, du libre exercice du culte chrétien, le nombre d'adeptes de la foi nouvelle se multiplia très rapidement. Mais cette extension dans les effectifs des nouveaux croyants ne s'opéra pas sans compromissions avec le siècle.

3 C Quelques partisans d'une foi vécue dans sa pureté, et sans concessions, partirent s'installer dans la Basse Egypte ou non loin de Thèbes, avec l'intention d'imiter le Christ. Ces premiers ermites du monde chrétien, parmi lesquels on trouve Saint-Pacôme ainsi que Saint Ménas, reçurent le nom de Pères du désert.

## Chapitre D Les Pères du Désert

1 D Dans la solitude, le dénuement le plus absolu, ils vivaient là, au milieu des sables, une vie sainte passée en prières, en méditation, en jeûnes sévères, en macérations.

2 D Ils furent rejoints par des prosélytes qu'ils initiaient à cette existence de contemplation et d'adoration. Dans ces thébaïdes, certains des ermites étaient désignés sous le nom d'abba, mot qui veut dire père, d'où viendra plus tard le titre d'abbé. Plusieurs de ces Pères - Saint Pacôme entre autres- rédigèrent des règles qui allaient plus tard servir de modèles pour le monachisme occidental.

3 D Une architecture déjà fonctionnelle, préfigurant celle des futurs couvents, apparut aussi, avec ses cellules, ses lieux de retraite, ses lieux de travail, de vie en commun,... avec ses églises où l'on célébrait, tous réunis, les offices divins.

4 D Dans la seule région voisinant Kellia, dans la Basse Egypte, plusieurs milliers de sites monastiques ont été retrouvés, plusieurs embellis de décorations où déjà figurent les thèmes éternels de l'art chrétien.

5 D Dès le IV<sup>e</sup> siècle, ce grand mouvement de vie monastique allait essaimer, d'abord vers l'orient,... puis vers l'occident. En 372, Saint Martin de Tours fonde un monastère en terre gauloise, près de Marmoutier. (372). ....D'autres surgiront à Lérins, près d'Hyères, à Arles, à Ainay, non loin de Lyon.

6 D L'Europe, à l'époque, était peu peuplée. Les lentes migrations de peuples lointains qui contribueront à la transformer commencent à peine.

7 D Les vastes forêts couvrant le Jura étaient donc des lieux tout aussi propices que la Basse Egypte au recueillement dans la solitude. Plusieurs ermites s'y retireront,... rejoints, à leur tour, comme ceux du désert, par d'autres adeptes d'une vie sainte consacrée à Dieu. On les nommera les Pères du Jura.

## Chapitre E Les Pères du Jura

1 E Partis de Lyon, ils vont vers le nord. Eux aussi s'imposent une vie ascétique des plus rigoureuse, passée en prières. Pour subsister, entre de longs jeûnes, ils se contentent de quelques racines. Couverts de haillons ils bravent le froid en se réchauffant, dans d'humbles cabanes, au feu de leur foi.

2 E Au Ve siècle, l'un de ces saints hommes - un nommé Romain, natif d'Isernore, près de Nantua - fonde un monastère, celui de Condat - aujourd'hui Saint-Claude -. Puis il repart vers la solitude. Il trouve en chemin un endroit paisible au bord du Nozon. Le lieu lui paraît des plus favorables: il y a de l'eau. Une fois défrichée, la terre offrira de quoi se nourrir. Il est proche aussi de la voie romaine conduisant à Rome par le Saint-Bernard. Romain s'y installe. Son frère Lupicin viendra le rejoindre peu de temps après, puis d'autres croyants arrivent encore. Le simple ermitage devient monastère. Tels

auraient été, selon la tradition, les débuts de l'abbaye qui, de Saint Romain a gardé le nom. Celui de Lupicin, lui, résonne encore dans l'appellation du ~~petit~~ ~~village~~ où, longtemps après, viendront s'installer les diaconesses de Saint-Loup.

*lieu tout proche*

3 E Quelque temps plus tard, grâce à Sigismond qui sera ensuite le roi des Burgondes, l'abbaye d'Agaune se fonde en Valais. Lorsqu' à Saint Maurice on se consacra à la Louange perpétuelle pour pouvoir chanter l'office divin sans interruption, de jour et de nuit, on dut faire appel à la voix de moines d'autres monastères dans les environs. Il semble bien qu'il en soit venu de Romainmôtier.

4 E De la première abbaye de Romainmôtier, il subsiste encore, sous le pavement de celle d'aujourd'hui, les infrastructures d'une petite église qui eut à pâtir, vraisemblablement vers l'an 610, des vicissitudes de ces temps troublés.....Mais, vingt ans plus tard (630), elle fut reconstruite, - comme on le verra - grâce aux moines irlandais dont nous allons suivre ici l'aventure.

## Chapitre F L'épopée des moines irlandais

1 F Dès le Ve siècle des moines déjà s'étaient établis en terre irlandaise.

2 F Dans leurs monastères battus par la mer, la règle était dure. Les moines y faisaient voeu d'humilité et de pauvreté, voeu de chasteté et d'obéissance. Des peines corporelles venaient châtier ceux qui, fatigués par les durs travaux, s'endormaient debout, au cours des offices qui duraient des heures.

3 F L'un d'eux, - Colomban -, s'en alla un jour vers le continent, entraînant avec lui douze compagnons.

4 F Les treize débarquent entre Saint-Malo et le Mont Saint-Michel. Ils gagnent Rouen puis marchent sur Reims. Par la ~~Bourgogne~~, ils gagnent les Vosges, fondant en chemin plusieurs monastères, dont celui de Luxeuil (592). Puis, départ sur Nantes, avec l'intention de regagner l'Irlande. Mais, se ravissant,, ils font demi-tour, passent près de Paris, arrivent à Constance. Ce sont eux, dit-t-on,

*e champagne*

qui auraient fondé, l'abbaye de Saint-Gall. ( 614 ). Mais ces fous de Dieu, ces moines gyrovagues- éternels errants - n'en restent pas là. Ils passent les Alpes, gagnent l'Italie. Ce n'est qu'à Bobbio, dans le monastère qu'il avait fondé entre Plaisance et Gênes , que Saint Colomban, trouvera enfin l'éternel repos.

5 F Pour la plupart, les moines Irlandais bénéficiaient d'une vaste culture. Dans leur scriptorium, ils enluminaient livres de prières ou recopiaient de vieux manuscrits. Ils contribuèrent à sauver ainsi le riche héritage de l'antiquité.

6 F Luxeuil et Bobbio : deux noms importants pour Romainmôtier. C'est de Luxeuil qu'un grand dignitaire de la cour burgonde, nommé Chramnelène, fit venir les moines qui, vers 630, redonnèrent vie au petit couvent du pied du Jura. Et c'est de Bobbio que vint saint Wandrille. Il fit un séjour assez prolongé à Romainmôtier, avant de repartir vers la Normandie où il fondera la grande abbaye qui porte son nom.

7 F D'autres hôtes illustres passeront encore- comme on le verra - par Romainmôtier. Parmi eux, d'abord, le pape Etienne II (753), lors du voyage qu'il fit en France. Il s'y rendait pour sacrer Pépin le Bref roi des Francs et solliciter aussi son appui contre les Lombards qui menaçaient Rome. Il nous plaît de croire - mais rien ne le prouve - que c'est de l'ambon qu'on admire encore à Romainmôtier qu'il consacra, aux saints Pierre et Paul l'église restaurée.

## Chapitre 6

### De Charlemagne au second Royaume de Bourgogne

16 En rétablissant l'Empire, Charlemagne et son fils, Louis le Pieux, suscitèrent une profonde réforme des monastères. Tous durent adopter une règle unique: celle que Saint-Benoît avait édictée trois siècles plus tôt au

---

Mont-Cassin. Plus douce, plus conforme à l'esprit latin, fondée sur l'amour plus que sur la crainte, c'est à l'époque carolingienne que la règle bénédictine fit véritablement son entrée dans les pays du nord de l'Europe.

**2 G** Dans l'empire de Charlemagne, les monastères devinrent des lieux rayonnants - foyers de culture et d'enseignement.

**3 G** Après le démembrement de l'Empire, l'Eglise tombe sous l'emprise des seigneurs laïques. Mais le monachisme qui, tel le phénix, éternellement renaît de ses cendres, va tracer alors, une fois encore pour la chrétienté toute entière, le chemin du renouveau spirituel. Cette grande aventure de la foi et de l'esprit est l'oeuvre de Cluny, la grande abbaye dont le monastère de Romainmôtier va dès lors dépendre pour toute la dernière partie de son histoire, c'est à dire pendant six bons siècles.

## Chapitre H

### Romainmôtier et l'aventure du monde clunisien

**1 H** L'histoire de Cluny débute le 11 septembre de l'an 909. (909) Un puissant seigneur, Guillaume le Pieux, duc des Aquitains, comte de Bourgogne, dicte ce jour là le texte suivant:

**2 H** " Parceque je désire pourvoir à mon salut pendant qu'il est temps, j'estime raisonnable, voire nécessaire, de destiner au profit de mon âme une petite portion des biens temporels en ma possession.

**3 H** Je donne, de ma propre autorité, aux apôtres Pierre et Paul, mon domaine de Cluny avec sa cour, sa réserve et tout ce qui en dépend: terres, chapelles, serfs des deux sexes, champs, prés, bois, plans d'eau et cours d'eau, moulins, voies d'accès.

**4 H** Je fais ce don en stipulant qu'un monastère devra être construit à Cluny, dont les moines vivront en

communauté, sous la règle du bienheureux Benoît...Que des prières, des demandes, des supplications y soient sans cesse adressées au Seigneur tant pour moi que pour ceux dont j'ai précédemment évoqué la mémoire.... Qu'on s'occupe chaque jour très miséricordieusement des pauvres, des indigents, des étrangers et des pèlerins.

**5 H** Il nous plaît aussi d'insérer dans cet acte une clause en vertu de laquelle les moines ici réunis ne seront soumis au joug d'aucune puissance terrestre, pas même à la notre, ni à celle de nos parents, ni à celle de la majesté royale. Nul prince séculier, aucun comte, aucun évêque, pas même le pontife du siège romain, ne pourra porter atteinte aux biens de ces serviteurs de Dieu. ...Vous Saint Pierre et Paul, et vous, pontife des pontifes qui trônez sur le siège apostolique, soyez les tuteurs et les défenseurs de cet établissement de Cluny.....

**6 H** Et si, par malheur, quelqu'un tentait de porter atteinte à cette donation, que Dieu lui retranche sa part de vie de la terre des vivants. ....qu'il subisse la condamnation éternelle, devienne le compagnon de Judas qui a livré le Seigneur et soit soumis aux châtiments perpétuels.

**7 H** Grâce au très long règne et à la sagesse des premiers abbés, les vœux de Guillaume seront exaucés.

**8 H** A l'époque de la fondation de Cluny, Romainmôtier était la propriété de la famille royale de Bourgogne . Rodolphe Ier en avait fait don à sa soeur Adélaïde En 928, celle-ci, décida de placer l'abbaye du pied du Jura sous l'autorité directe de l'abbé de Cluny. Aux Xe et au XIe siècles. Les abbés de Cluny vinrent fréquemment à Romainmôtier pour s'assurer que le monastère était bien géré.

**9 H** Cette sollicitude des abbés de Cluny incitera plus tard une autre Adélaïde, la fille de la reine Berthe, à leur donner Payerne.

**10 H** Les abbés de Cluny deviendront très vite les égaux des grands. Certains joueront même un rôle d'arbitre lors du long conflit qui vit s'opposer le pape et l'Empire. Sur

les monastères - toujours plus nombreux - qui dépendront d'eux dans l'Europe entière, ils feront souffler un vent de réforme. Ils participeront à de grands moments de l'époque féodale, comme la Trêve de Dieu

9H Mais surtout Cluny donnera l'exemple d'une foi ardente. Il exaltera la solennité des offices divins en donnant au chant et aux oeuvres d'art une grande importance.

10 H Les moines de Cluny, ouvriront la voie à ces bâtisseurs grâce à qui l'Europe - selon l'expression de Raoul le Glabre - "va se dépouiller de ses antiques haillons pour se couvrir d'un blanc manteau d'églises".

11 H Vite trop petite, la première église construite à Cluny a cédé la place à une deuxième, plus grande plus belle. C'est sur son modèle, que l'abbé Odilon fait construire aussi à Romainmôtier une nouvelle église: celle qu' on admire encore aujourd'hui. (990-1028)

12 H Le cloître, adossé à la grande église, et le monastère, sis juste à côté, eux, ont disparu. Pourtant des vestiges trouvés récemment laissent à penser qu'une trentaine de moines vivaient au couvent en bénéficiant d'un certain confort.

13 H Ces vestiges montrent aussi que les morts étaient enterrés tout près de l'endroit où passaient les moines quand ils se rendaient du cloître à l'église. C'est un signe de l'importance que l'on accordait à Romainmôtier à la prière pour les morts et à leur intercession.

## Chapitre J

1 J .A son apogée, au XIIe siècle, le monde clunisien regroupe en son sein 1100 monastères, 2000 dépendances. Près de 10.000 moines lui sont affiliés. Dans l'abbaye mère une troisième église est en construction sur l'emplacement des deux précédentes. En 1135, quand on l'inaugure, sous l'abbatiate de Pierre le Vénérable, elle est la plus grande de tout l'occident. Les quelques fragments

de cet édifice qui ont survécu laissent imaginer la solennité des offices divins célébrés à Cluny par plus de 200 moines. Ils permettent aussi de mieux mesurer les grands revenus dont bénéficiait l'ordre de Cluny.

2 J Très rapidement, les puissants abbés n'auront plus le temps de s'occuper personnellement de leur abbaye du pied du Jura. En l'an 1100, celle-ci sera ramenée au rang de simple prieuré. Mais les chants des moines résonneront encore pendant plus de 4 siècles sous les hautes voûtes de l'église. Quelques bons prieurs sauront assurer la prospérité de Romainmôtier. Parmi ceux-ci, Henry de Sévery (1371-1379) et Jean de Seyssel (1380-1432) qui dorment ici. C'est à ce dernier que sont dues les stalles qu'on voit dans l'église et Jean de Juys (1433) fit construire, lui, la chapelle sise au nord du choeur.

3 J Petit à petit, grâce aux revenus des donations toujours plus nombreuses dont le monastère a bénéficié, du temps des abbés, du temps des prieurs, il est devenu un centre important. Ses possessions sont disséminées sur un territoire allant de Vallorbe jusqu'au lac Léman et débordent même sur la Franche Comté. Cette prospérité suscita très tôt quelques convoitises parmi les seigneurs - les Sires de Grandson en particulier. Le Pape Léon IX, lors de son passage en l'an 1050, saisit l'occasion pour bien définir quelles sont les limites de la "Potestas" de Romainmôtier - c'est à dire des terres que le monastère possédait en propre - et en garantir l'inviolabilité.

4 J Avec les années, un petit village s'était édifié autour de l'enceinte du monastère. Des serfs qui avaient, progressivement, acquis certains droits, s'y étaient installés et des artisans y faisaient leur métier. La prospérité du vieux prieuré profitait à tous. Les rapports entre les laïques et les moines furent définis en 1266.

Mais abandonnons un instant Cluny et le prieuré dépendant de lui pour nous pencher sur d'autres courants qui contribuèrent, à l'expansion du monachisme dans l'Europe entière.

## Chapitre K Les autres expériences monastiques

1 K Dès le XIe siècle - par réaction contre la richesse, contre la puissance du monde clunisien -, des ordres nouveaux, prêchant un retour à la pauvreté, à l'humilité, étaient apparus à la Chaise Dieu, à Fontevraud et à Prémontré

2 K En 1084, grâce à Saint-Bruno, l'ordre des Chartreux - l'ordre du silence, du recueillement dans la solitude - avait vu le jour.

## Chapitre L

1 L En 1098 Robert de Molesme - ~~moine clunisien~~ - fonda à Cîteaux l'ordre cistercien auquel Saint-Bernard, donnera un essor extraordinaire. Quand meurt le grand saint (1153) plus de 300 monastères sont déjà affiliés à ce mouvement et 30 ans plus tard (1183), on en comptera plus de 1200.

*inexact.*

2 L "Ora et labora" avait autrefois prescrit Saint-Benoît. Alors qu'à Cluny les tâches manuelles étaient accomplies exclusivement par des frères convers ou des serviteurs, pour les Cisterciens, comme pour les Chartreux et les autres ordres, travail et prière, eux, iront de pair.

3 L C'est aux Cisterciens que l'on doit, chez-nous, les abbayes de Bonmont, de Hauterive ou de Montheron. De cette dernière nous viendront les moines qui défricheront notre Dézaley.

4 L Ils introduiront de nouvelles méthodes, de nouvelles techniques dans l'agriculture, dans la construction et dans l'industrie. La population - toujours plus nombreuse dans villes et campagnes - devra aux progrès de ces précurseurs de mieux se nourrir, de mieux se vêtir. ~~C'est à eux aussi qu'on doit les vitraux~~

*l'art du vitrail est plus ancien que Cîteaux*

5 L Moines de Cluny, moines de Cîteaux, vos robes de bure sont comme un présage de vos deux destins. Le noir de Cluny annonce le deuil du monde féodal. Le blanc de Cîteaux, lui, c'est la lumière du monde nouveau qui bientôt

va naître. Une fois de plus nous avons la preuve que le monde monastique, sous ses apparences d'immobilité, ne cesse jamais de se réformer et d'évoluer. Ces grands solitaires, retirés du monde, restent solidaires de la destinée de l'humanité. Le futur encore va le confirmer

*L'eau donnée pour les Croisades,*

6 L L'essor du commerce ~~issu des croisades~~, l'urbanisation et la mutation de l'économie que l'on enregistre au XII<sup>ème</sup> siècle suscitent l'arrivée de nouveaux courants et de nouveaux ordres.

7 L Ordres mendiants de François d'Assise ou de Dominique - ces deux novateurs qui, dans le contraste entre la richesse et la pauvreté des gens des cités, voient comme une insulte au message d'amour et de charité donné par le Christ -. Pour mener l'action, c'est au coeur des villes qu'ils implanteront leurs nouveaux couvents .

8 L Le mouvement des Croisades est à l'origine d'ordres militaires et chevaleresques, tels les Templiers, l'ordre teutonique, les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou bien ceux de Malte. *qui deviendront*

9 L D'autres ordres encore se développeront. Ainsi, par exemple, quand le feu Saint Antoine - cette maladie due à l'ergot du seigle - frappe durement les populations, l'ordre de Saint-Antoine de Vienne se généralise. Partout surgissent des léproseries et des lazarets pour offrir asile à des miséreux. *offre son secours.*

10 L Sur les grands chemins, sur les cols alpins, comme au Saint-Bernard, naissent des hospices pour les pèlerins et les voyageurs

11 L Quand Christophe Colomb ouvrira aux hommes et au christianisme d'autres horizons, des moines suivront et s'installeront jusqu'au bout du monde.

12 L Ce puissant vaisseau, dont le Saint Esprit gonfle la voile, est un beau symbole. Il illustre bien la pérennité et le renouveau qui caractérisent tout le monachisme dans le cours du temps. Tous les fondateurs des principaux ordres sont là réunis, lançant des cordages à l'humanité pour la retirer des eaux du péché. En bas, dans la cale,

moines et moniales de toute obéissance, de leurs avirons corrigent la route, redressent le cap pour conduire la nef, malgré les tempêtes, dans la direction de cette lumière qui, à l'horizon, marque le salut.

13 L De nos jours encore, ce grand mouvement est loin d'être mort. Il se poursuit, tant dans les prières de celles et de ceux qui sont retirés dans les monastères, que dans l'action de ces religieuses et ces religieux qui sont engagés au sein des tiers mondes ou de nos quarts mondes.

14 L Mais revenons-en à Romainmôtier, au temps où s'amorce pour les clunisiens une période de repli sur soi, puis de décadence, malgré des sursauts et des tentatives souvent admirables de réforme interne.

## Chapitre M

### Romainmôtier et les prieurs commendataires

1 M Avec le système dit de la commende, qui est mis en place à Romainmôtier dès le XVe siècle, des clercs séculiers ou même des laïques, pouvaient devenir abbés ou prieurs et bénéficier d'une partie des revenus de leur monastère. Ces commendataires n'étaient pas forcés de vivre au couvent.

2 M Un tel régime entraîna, bien sûr, un relâchement de la discipline. C'est de cette époque, essentiellement, que date l'image des moines paillards faisant bonne chère. Image sommaire, caricaturale et souvent injuste.

3 M A Romainmôtier, le pape Félix V - qui auparavant fut duc de Savoie - sera le premier des commendataires. (1447) - D'autres lui succèdent durant près d'un siècle. [Théodule de Riddes] sera le dernier.

4 M Car, tout à coup, une fois de plus un moine s'insurge contre les abus, prêche la réforme au sein de l'Eglise. (1517) Ce moine en colère, c'est Martin Luther.

5 M Pour le monastère de Romainmôtier, la Réformation sonnera le glas. Bientôt les Bernois viendront envahir le Pays de Vaud et y imposer le culte nouveau (1536)

X Clauche  
d'Estavayer  
(ou supprimer)

## Chapitre N

### Romainmôtier durant et après la Réforme

1 N A leur arrivée, les Bernois proposent aux moines installés à Romainmôtier depuis plus de mille ans un choix douloureux : soit se convertir, soit alors partir. Quelques uns acceptent de rester ici. Certains s'y marient, La plupart refusent. Théodule de Riddes s'en va le dernier et meurt de chagrin l'année d'après.

*quelques jours + tard.*

2 N Les possessions du vieux monastère passent dans les mains de Leurs Excellences. Les baillis s'installent dans la belle demeure de l'ancien prieur. Ils font démolir assez rapidement le cloître et le couvent. Leurs pierres serviront à la construction d'autres édifices. Parmi eux, peut-être, la Maison de la dîme, où nous nous trouvons, et celle des moines, ainsi appelée parce que sise sur l'emplacement de l'ancien couvent.

3 N C'est là qu'aujourd'hui les archéologues poursuivent des fouilles qui leur permettront d'éclaircir bientôt, vraisemblablement, certaines des lacunes subsistant encore dans la longue histoire qu'on vient d'évoquer.

4 N Mais Berne respecte l'église construite par les clunisiens où encore bourdonne l'écho du plain-chant des moines en prière. Berne la restaure et depuis ce jour elle n'a pas cessé d'être lieu de culte pour les protestants.

*de Louange et de prière.*

5 N Lorsque les Vaudois, bien longtemps plus tard, auront reconquis leur indépendance (1803), le tout jeune Etat se vit confronté à d'autres problèmes, beaucoup plus urgents que ceux d'entretien des biens hérités des baillis bernois. A court d'argent il les revendit. Maison du Bailli, Maison de la Dîme et Maison des Moines devinrent alors la propriété de particuliers. C'est tout récemment que les deux dernières furent rachetées par la Fondation de Romainmôtier.

*conquis ou retrouvé*

6 N Mal entretenue, faute de moyens, l'église tomba dans un triste état. Mais à la fin du siècle, le peuple vaudois a

*siècle dernier  
ou 19e siècle*

pris conscience de toute l'importance de ce témoignage de l'âge de la foi. Dès 1900, de patients travaux de restauration furent entrepris pour redonner à la grande église toute sa dignité.

7 N Pour les habitants du petit village, la vie se poursuit et les paysans soignent avec amour les terres qu'autrefois Romain et Lupicin avaient défrichées. D'autres artisans renouvellent l'art de ceux de jadis. Dès 1947, pasteur et fidèles prient régulièrement pour l'unité de tous les chrétiens. Depuis près de vingt ans, et avec l'accord de l'évêque catholique et de l'Eglise évangélique réformée,, [trois fois] chaque jour, été comme hiver, une petite fraternité œcuménique célèbre l'office des frères de Taizé dans le chœur de l'église.

8 N Dieu ne meurt pas. Il est toujours là, dans ces vieilles pierres, qu'il continue à charger d'histoire. Et si la prière, le recueillement, la communion avec le Seigneur ont pris d'autres formes, la même certitude habite toujours le cœur des fidèles.

9 N Il est des endroits où souffle l'esprit et où l'on se sent touché par la grâce. Le petit vallon de Romainmôtier est l'un de ceux-là. Priez en silence, Dieu lit dans les cœurs. Il vous entendra et vous répondra.